

CONGRÈS UNPT

En terres bretonnes

Durant les deux jours où s'est tenu le congrès de l'UNPT à Saint-Malo, les 12 et 13 février, les participants ont baigné dans l'ambiance bretonne. L'occasion aussi pour l'UNPT de poser ses valises dans une région qui recevait pour la première fois son congrès annuel, le 11^e.



B.R.

PAR FRANÇOIS-XAVIER BROUTIN, UNPT

Avec près de 300 personnes présentes, le congrès de l'UNPT a été couronné de succès. Comme à l'accoutumée, la première journée était consacrée à des visites professionnelles (Goemar et Timac) et à l'assemblée générale statutaire. L'occasion aussi pour les représentants de toutes les régions d'échanger entre eux et de mieux se connaître, en toute convivialité. La deuxième journée, ouverte à tous, a mis l'accent sur deux éléments majeurs : les principaux dossiers travaillés par l'UNPT en 2013 et les orientations prises pour 2014, mais aussi, via le thème de la table-ronde principale, un focus sur l'organisation des filières en Bretagne, une force non négligeable.

L'UNPT au cœur des actualités de la filière. C'est d'abord par le niveau européen que l'UNPT a entamé les présentations. (Rappelons ici que les producteurs de pommes de terre français sont bien représentés, via l'UNPT, au niveau européen, grâce au Beaf, au NEPG, au Cesp, au Copa... (cf. LPTF 579 de janvier-février 2012, p. 24-25 "Les relais européens de la France"). **Arnaud Delacour**, président du groupe de travail pommes de terre du Copa-Cogeca (reconduit à ce poste le 10 janvier), a rappelé les objectifs du Copa : harmoniser et simplifier la réglementation, préserver

l'état sanitaire en Europe et favoriser la promotion de la filière. À Bruxelles, la filière est unie pour défendre l'intérêt de ses producteurs. Il a également annoncé que le 9 septembre prochain, était organisée une journée de sensibilisation des décideurs européens sur le poids économique de la filière.

Pascal Foy, intervenant sur le dossier féculé, a d'abord retracé un historique de l'évolution des surfaces et du nombre de producteurs depuis 2004 : on est ainsi passé de 27 743 ha à 17 730 ha, avec un nombre de producteurs passant de 1 852 à 1 121. Rappelant que de réelles perspectives économiques existaient à moyen terme, il a insisté sur le nécessaire soutien à la filière, dans le cadre du recouplage.

Quelle organisation des producteurs face aux industriels ? C'est sur cette question qu'a planché **Éric Delacour**, alors que les objectifs semblent partagés entre les différents interlocuteurs : trouver un débouché pour les pommes de terre, approvisionner l'usine, discuter du cahier des charges, avoir des représentants capables de négocier, tout ceci dans une organisation simple et souple. L'objectif est maintenant de trouver une solution pérenne, qui sécurise les vendeurs et les acheteurs.

André Minguy, fer de lance de l'organisation de ce congrès en Bretagne, a martelé la complémentarité qui existe entre les primeurs et les pommes de terre de conservation, portées

ZOOM

Le dernier congrès pour Patrick Trillon en tant que président de l'UNPT

"C'est avec beaucoup d'émotion que je vais prononcer devant vous mon dernier discours en tant que président de l'UNPT." Voilà comment Patrick Trillon a débuté son discours de clôture. Il a, en effet, fait le choix l'année dernière, de se présenter à la présidence du CNIPT. Après avoir consacré beaucoup de temps et d'énergie à la défense syndicale, dans son département,

le Puy-de-Dôme, puis depuis 2006, à la tête de l'UNPT pour succéder à Philippe Dequidt. Il a également précisé sa position sur le syndicalisme agricole : "Je crois dans les valeurs portées par un syndicalisme constructif, porté vers l'écoute, le partage, le professionnalisme, la reconnaissance de l'importance de l'acte de production et du rôle majeur des producteurs." Il

a largement œuvré pour obtenir une meilleure reconnaissance du secteur de la pomme de terre "pour que celle-ci tienne toute sa place dans le concert des productions agricoles". Avant de conclure, sous les applaudissements, par un message d'optimisme : "J'ai confiance : la production et les filières françaises ont les atouts pour rester leader en pomme de terre."



Durant son congrès, l'UNPT a mis l'accent sur deux éléments majeurs : les principaux dossiers travaillés en 2013 et les orientations prises pour 2014.

Dans ce cahier

20 Congrès UNPT
En terres bretonnes

22 CNIPT / Fédépom
Reconnaissance ivoirienne

24 Fruit Logistica 2014
Encore un succès

Politique » L'absence remarquée du ministre ou d'un représentant

Alors que le maire de Saint-Malo, René Couanau, est venu introduire les débats, Patrick Trillon n'a pas pu cacher sa colère devant l'absence du ministre ou, au moins d'un de ses représentants. Personne n'avait en effet fait le déplacement jusqu'à Saint-Malo pour clôturer ce congrès des producteurs. Rappelons que la production de pommes de terre en France, c'est 6,5 millions de tonnes pour 155 000 ha, 21 000 exploitations productrices et un chiffre d'affaires d'environ 1,5 milliard d'euros. Et près de 45 000 emplois directs (production, transformation, coopératives et négoce...), sans compter les emplois indirects (transport, machinismes, concessionnaires, organisations...)

par des actions interprofessionnelles. La pomme de terre primeur s'est d'ailleurs affichée avec son logo et sa signature renouvelée : *"La pomme de terre primeur ? Il n'y a rien de meilleur !"*. Nouvelle campagne générique de promotion, attention à la qualité et nouvelle grille de segmentation : c'est sur ces trois messages qu'a insisté **Antoine Peenaert**, pour le marché du frais. Tout en abordant aussi la question de la contractualisation, de l'organisation de l'offre et de la conquête de nouveaux marchés à l'export.

Éric Beguin est ensuite intervenu sur les réponses nécessaires à apporter aux producteurs, face aux problématiques sanitaires. Il en a profité pour rappeler l'existence de la convention maladies de quarantaine, qui existe depuis 2003 entre le CNIPT et le GIPT et les discussions actuelles sur la mise en place du FMSE. L'institut technique au service de tous les producteurs : c'est le message qui a été délivré par **Didier Lombart**, au sujet, bien évidemment, d'Arvalis-Institut du végétal. Il en a profité pour demander à ce qu'on nous laisse un peu de temps, qu'on mobilise les moyens financiers et que les politiques et l'État accompagnent les filières, pour relever ensemble les défis techniques et sanitaires.

Et pour terminer, **Geoffroy D'Evry** a présenté le travail sur la modélisation des prix pour le marché libre, mettant en exergue le fait qu'au niveau français, une hausse de 1 % de la production entraînait, en moyenne, une baisse de 7 % des prix, une hausse de 10 % de la production entraînant elle une chute des prix de 53 %.

L'organisation des filières : la force des Bretons. C'est ensuite la Bretagne qui a été mise en avant à l'occasion de la table-ronde du congrès, qui a réuni l'ensemble des acteurs de la filière pomme de terre bretonne, du plant (5 000 ha pour

140 000 t) à la transformation (1 500 ha pour 70 000 t), en passant par la primeur (1 200 ha pour 20 000 t), le bio (355 ha pour 7 800 t), ou encore les pommes de terre de conservation (2 700 ha pour 60 600 t), tout ceci chapeauté par l'organisation économique.

Grand export pour le plant, approvisionnement local pour l'industrie, transparence dans la construction du prix en pomme de terre... tous ces éléments composent une symphonie dont le Cerafel (Association d'organisations de producteurs (AOP) légumes, fruits et horticulture) est l'étendard dans la région. Il assure en effet des missions sur l'offre (recensement des surfaces, prévision des apports, régulation par la transformation...), sur les démarches environnement-qualité des OP, sur la promotion (Prince de Bretagne), sur la recherche-expérimentation, et bien d'autres choses encore. Un panel d'actions reconnu et que Patrick Trillon a largement soutenu et encouragé, à travers les messages de félicitations transmis de vive voix à Joseph Rousseau, président du Cerafel, ravi, avec André Minguy, d'avoir accueilli sur ses terres bretonnes le 11^e congrès de l'UNPT.

Enfin, vous pouvez d'ores et déjà le noter dans votre agenda, rendez-vous est déjà pris les 11 et 12 février 2015, pour le 12^e congrès de l'UNPT, à Saint-Quentin, dans l'Aisne ! ■



La Bretagne a été mise en avant. Une table-ronde a réuni l'ensemble des acteurs de la filière pomme de terre bretonne.

B.R.